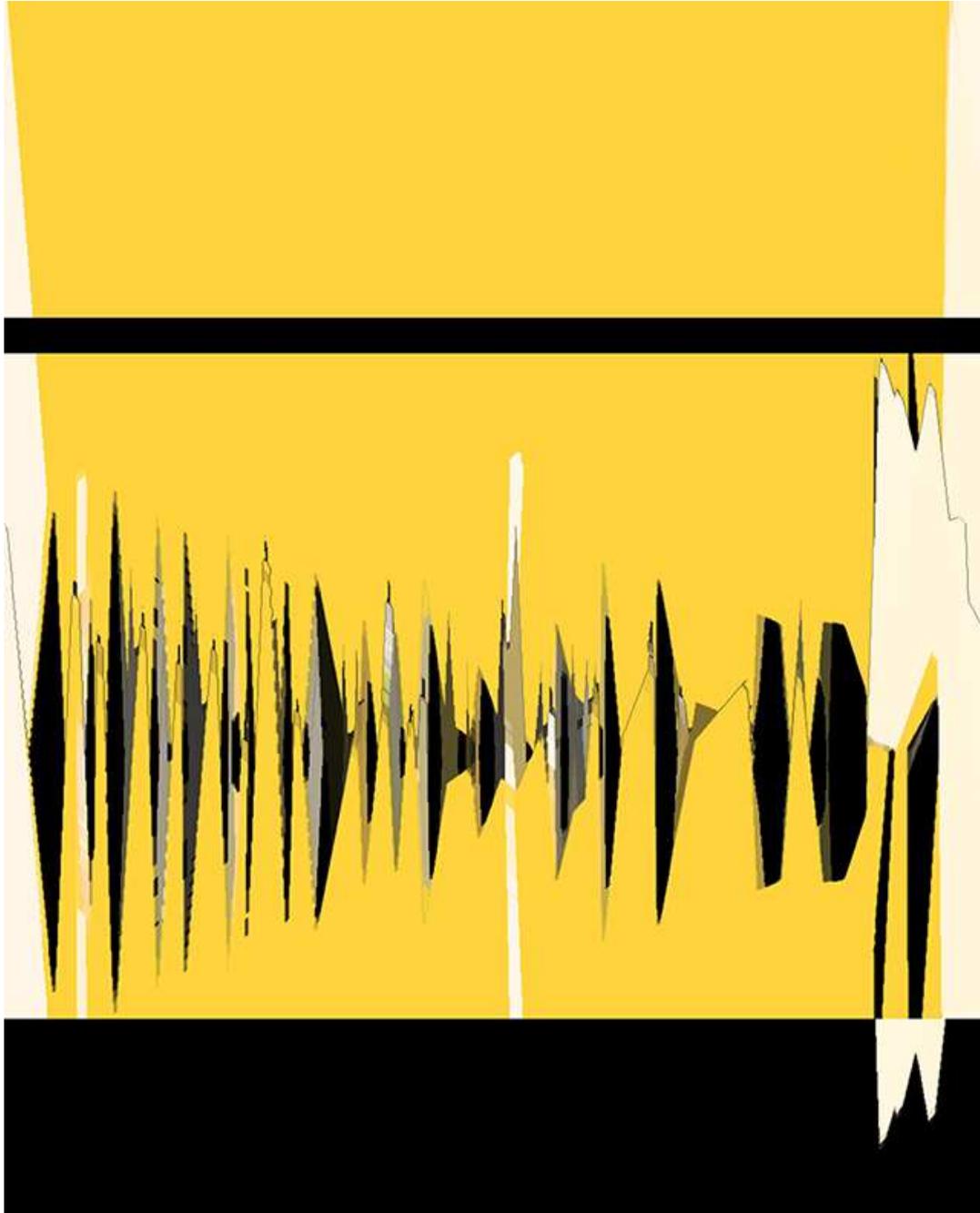


GALERIE
DEPARDIEU

BERNARD POURRIÈRE

COLLAGES SONORES



VERNISSAGE JEUDI 31 MARS
DE 16H - 21H EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE
EXPOSITION JUSQU'AU 30 AVRIL 2022

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France
Tél. 0 966 890 274 - www.galerie-depardieu.com - galerie.depardieu@orange.fr

paris
art

BERNARD POURRIÈRE - COLLAGES SONORES

Mes partitions graphiques se concrétisent à la suite de rencontres, d'écoutes et de notations avec des musiciens. Je garde à l'esprit quelques notions abordées lors de ces échanges pour réaliser les graphismes :

les modifications temporelles / retarder, allonger, raccourcir, ralentir, accélérer

les modifications quantitatives / répéter, additionner, superposer, multiplier, soustraire, diviser, épurer

les modifications spatiales / alterner, éloigner, assourdir, écho, réverbérer.

Les partitions peuvent être jouées, quelques protocoles simples les accompagnent, mais l'imaginaire musicale du musicien est essentiel pour découvrir ces graphismes qui deviennent un langage codé. Elles suggèrent « d'échapper à la directivité de la lecture pour atteindre un déchiffrage à dimensions multiples » J-Y Bosseur. Elles peuvent se lire de haut en bas ou inversement, de droite à gauche ou inversement, en diagonale Le temps proposé reste élastique suivant la convenance de l'interprète. C'est un autre rapport au temps qui tente de s'instituer, une expérience à chaque fois unique.

Les principes de notations et de partitions (graphiques, écrites, orales, gestuelles, filmées...), aussi bien musicales que chorégraphiques font parties intégrantes de ma démarche. La partition est aussi une contrainte mais qui laisse la place dans mes performances à l'improvisation. La partition graphique est une notation spécifique, comme un nouveau langage qu'il faut décoder. La lecture n'est plus linéaire, de nouvelles règles sont établies, un autre espace temps est proposé, ainsi qu'un autre déroulement temporel.

Colette Colomb et Bernard Pourrière en duo

Bernard Pourrière et Colette Colomb qui est musicienne développent une collaboration depuis une quinzaine d'années. Ce sont d'incessants aller-retours entre le sonore et le graphique auxquels ils se sont dès lors livrés conjointement. Ainsi ont-ils multiplié des échanges sur des notions susceptibles de se révéler communes aux arts visuels et sonores, telles que point, ligne, texture, à-plat, profondeur, superposition.

La dimension temporelle donne en effet lieu à un vocabulaire dont ils partagent les termes, à travers des actions comme retarder, allonger, raccourcir, ralentir, accélérer, ainsi que des procédures de nature quantitative consistant à modifier, répéter, additionner, superposer, soustraire, multiplier, diviser, épurer.

Des modifications spatiales peuvent intervenir en parallèle, conduisant à traiter les phénomènes sonores en les soumettant à des effets d'écho et de réverbération...

Au départ, toutefois, il y a le contexte graphique, prétexte à produire du son. Il s'agit là d'une structure englobante, première étape de leur démarche, déclenchée par B. Pourrière, avant que soient trouvés des points d'ancrage entre le visuel et le sonore. Il convient de souligner que les interventions graphiques n'ont rien à voir, stricto sensu, avec les principes de la peinture abstraite. Elles sont toujours liées au son et font généralement suite aux discussions avec C. Colomb.

La deuxième étape vise à se fixer un protocole de jeu (déterminer un sens de lecture, une durée globale, un espace à investir). Ils travaillent tout d'abord chacun de leur côté, tout en tenant compte, au fur et à mesure, des intentions de l'autre, ce qui engendre des réajustements successifs. Parmi les décisions à prendre ensemble figure le choix des instruments, avec l'ajout éventuel d'objets, la voix demeurant un élément central. Le corps est aussi une source privilégiée de production sonore, celle-ci étant éventuellement reliée à des capteurs Wii qui la transforme. En ce qui concerne les objets, volontiers manipulés ou détournés, cela peut être des câbles, des haut-parleurs, des tuyaux, des pupitres...

Au moment du jeu, B. Pourrière est souvent amené à récupérer ou reprendre à son compte les sons produits et éventuellement transformés par C. Colomb, les modifiant à son tour à l'aide de l'ordinateur. Pour lui, un des enjeux est de réaffirmer la présence du corps, en évitant de se laisser envahir par les séductions de la technologie. Ses réalisations antérieures témoignaient d'ailleurs déjà de telles confrontations, voire affrontements, entre le corps humain et la machine.

Pour elle, le choix de la partition est une première étape importante et exigeante. L'espace graphique se structure par des trames, des découpes, des repères, des signes, pour donner sens à la sonorité. Un patron sonore se dessine dès lors afin de laisser place à la composition. À partir de la voix et de la matière, elle déforme et transgresse les schémas classiques de ce qu'il est convenu d'appeler une construction musicale.

Commence dans ce cas une redistribution d'éléments musicaux. Des groupes de sons se plient aux exigences de la partition graphique et à une écoute détaillée, précise et épurée. De cette interaction émane un développement structurel, un langage rythmique, des sons sculptés dans l'espace, pour devenir en définitive un processus de composition spécifique. Ainsi le résultat compositionnel se présente-t-il comme multiple, selon les rencontres et les relations possibles entre les sons, les graphismes et l'instant présent.

Tous deux se complètent : C. Colomb s'attache au moindre signe graphique, tandis que B. Pourrière se concentre plutôt sur une conception d'ensemble. Une partie de libre improvisation et de spontanéité est malgré tout préservée au sein de la durée globale de chaque performance, qui peut varier entre 1'30 et 5'. Ce qui est important pour eux, c'est d'éprouver pleinement l'intensité du moment présent, vécu comme unique.

Des « partitions graphiques » peuvent se présenter, soit sous la forme d'images, soit d'installations dans un espace donné, elles-mêmes susceptibles d'intégrer de nouvelles partitions. Hormis les signes graphiques, B. Pourrière, qui écrit des textes depuis une dizaine d'années, introduit également dans celles-ci des mots très concrets, notamment en rapport avec le matériel acoustique dont il se sert, en jouant sur leur inscription dans l'espace de la feuille, ou encore sur la forme des lettres dont ils sont constitués. Dans certains cas, C. Colomb ajoute des signes en rouge, à la manière d'annotations, de repères visuels, qui se traduiront, pour elle, par des événements sonores.

B. Pourrière aime procéder par fragments, pratiquer le collage, les éléments choisis suscitant des phénomènes de transformation, de démultiplication. La répétition ou boucle est d'ailleurs un apport récurrent dans son processus de création. Les sons qu'il choisit sont fréquemment des éléments ratés, captés au cours de répétitions, qui connaissent ainsi une seconde vie. Signalons aussi qu'il a réuni depuis longtemps de vastes archives sonores (depuis des chants d'oiseaux réunis à partir des années 1990 jusqu'à des bruits corporels trouvés sur internet).

Une des conséquences des partitions peut être de provoquer des mouvements corporels, dans une chorégraphie en devenir. B. Pourrière parle alors d'« activations gestuelles ». Performance et installation (avec l'adjonction éventuelle de la vidéo) se conjuguent pour ne plus forger qu'un unique événement scénique, même si le but n'est nullement de prétendre à un art total. Il serait préférable, dans ce cas, de parler d'une synergie de plusieurs moyens d'expression artistique qui s'émancipe de tout modèle et de toute dépendance à des principes de correspondance préétablis.

La stratégie adoptée par les deux artistes m'apparaît tout à fait singulière. Elle témoigne d'une démarche qui se situe bien au-delà de tout parallélisme entre les domaines du sonore et du visuel, défiant les divisions catégorielles qui ne cessent de peser sur, même encore aujourd'hui.

Jean-Yves Bosseur

BERNARD POURRIÈRE - BIOGRAPHIE

Vit et travaille à Gardanne, en France. Il est diplômé de l'école d'Art d'Aix en Provence.

Depuis le début de son travail il s'interroge sur l'évolution et la transformation du vivant par rapport aux nouvelles technologies. Il engage une **démarche transdisciplinaire**, ses installations deviennent sonores, danseurs et musiciens investissent l'espace scénique de ses performances. L'idée d'un corps sonore dans ses mouvements et ses déplacements est au cœur de sa démarche.

Il s'intéresse aux notions d'espace-temps, mouvements et gestes du corps dans l'espace en corrélation avec les multi-médias. Il développe un **travail sonore expérimental** dans des performances, mais aussi dans des installations sonores souvent interactives. Son intérêt se porte également sur l'**idée de notation et de partition** (écrites, orales, gestuelles, filmées).

A maintes reprises il a collaboré avec des musiciens, danseurs et chorégraphes, et réalisé un grand nombre de bandes sonores pour des vidéos d'artistes. Son travail se développe aussi bien sur scène qu'au travers de vidéos ou d'installations, exposées dans les musées, centres d'arts et galeries.

Plusieurs résidences en France et à l'étranger : Chine, Canada, Vietnam, USA, Espagne, Italie, Maroc, Grèce.... lui donne la possibilité de faire un travail sonore « in situ » autour de thèmes récurrents dans sa démarche. A chaque fois il fait intervenir dans ses créations d'autres domaines artistiques, des musiciens (musiciens de l'opéra de Changdu en Chine ou chorégraphes Yum Keiko Takamatsu...).

Expositions

2021 « Echo du son » Galerie d'art R3 Trois Rivières, Québec, Canada
 « Proches. Je est ailleurs, le centre est ici » la nuit des idées, Québec, Canada
 « Résonance » Artothèque Intercommunale-territoire Ouest Provence
 Détour numérique, CCADP, centres d'arts Sud Drôme
 « A quatre mains », Moments artistiques avec P.Richard, chez Christian Aubert, Paris
2020 « so far so close » MOMus-Experimental Arts Center, Thessaloniki, Grèce
 L'Art dans les Chapelles, Pays de Pontivy
 "Sauvages ?", Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles, Saint-Jean-du-Gard
2019 Festival Traverse vidéo, Toulouse
 "comment bien observer un silence", CIAC, centre d'art contemporain, Château de Carros
 "Soundflash" avec Philippe Richard Galerie Depardieu, Nice
 "Work in progress" performance, invité par Karine Saporta au Dansoir, Oustréham
2018 2 Angles, Fiers/ Le Cube, Maison de la Tour, Valaurie
2017 Centre d'art Heritage Space, Hanoi, Vietnam
 "Musiques à voir", commissariat J-Y Bosseur et S.Warlop, Le LAAC, Dunkerque
 "Replay séquence 3-Bestiaire", Galerie Porte Avion, Marseille
 "Regards d'artistes sur le château", Château de Tarascon
 "6'50 d'action", Galerie Depardieu, Nice
2016 "Observations sonores", Musée Gassendi, Le Cairn, Digne-les-Bains
 "L'image du son", l'Arteppes espace d'art contemporain, Amécy
 "Station to station", performance Galerie Depardieu, Nice
 "Station to station", performance Galerie Porte Avion, Marseille
 "Let's Dance", Festival d'art contemporain a-part, Alpilles Provence

"Partitions élastiques", Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
 OVN, Festival d'art vidéo, Nice
2015 "Murmures du quotidien", Symposium De Baie-Saint-Paul, Canada
 Galerie Culturesinterface, Casablanca, Maroc
2014 Festival Dimitria, Mosquée Alatza Imaret, Thessalonique, Grèce
 Loop Art Fair, Galerie Karima Célestin, Barcelone Espagne
 "Sémaphore", Galerie Karima Célestin, Marseille
 Biennale d'art contemporain UMAM, Musée du château de Cagnes-sur-Mer
 Galerie Depardieu, Nice
 La Saab-o-phonie, commissariat Marc Jaquin, la Friche belle de Mai, Marseille
2013 "Le chez soi, et l'ailleurs. L'autre côté du rêve", Marseille 2013
 Musée de Chateaufort-le-Rouge
 Galerie Karima Célestin, Marseille
 Galerie Porte Avion, Marseille
2012 Galerie Villa des Tourelles, commissariat Madeleine Van Doren, Nanterre
2011 "Bêtes off" Château de Talcy, commissariat Claude d'Anthenaise, Talcy
 Biennale d'Art Contemporain de Cahors
2010 Galerie Porte Avion, Marseille
 Galerie Depardieu, Nice
 Château d'Avignon, commissariat Agnès Barruol, Saintes Maries de la Mer
 Chic Art Fair, Galerie Depardieu, Paris
2009 "Open 2009", commissariat Enrico Pedrini, Venise, Italie
2008 Musée Bonnat, Bayonne
 Galerie Arteko, San Sebastian, Espagne
2005 Vidéaformes, Clermont-Ferrand
2004 4ème Biennale multimédia de Liège, Centre d'Art les Chiroux, Belgique

Bourses et résidences

2019 Résidence, La Ménagerie de Verre dans le cadre

des Studiolabs, Paris
 Résidence, La Mue Karine Saporta, Cairn
2017 Résidence, Heritage Space, Hanoi, Vietnam
 Résidence, Le Cube, Valaurie
2015 Résidence, Musée d'art contemporain De Baie-Saint-Paul, Canada
 Aide à l'édition, ville de Marseille / Aide à la création, DRAC PACA
2014 Aide à l'édition, Conseil Général des Bouches du Rhône
2013 Résidence, sculpture du Consulat général de Chengdu, Institut Français de Chine
2012 Résidence, Musée de la Briqueterie, Saint Brieuc
2011 Aide à la création, DRAC PACA / Aide à l'édition, Conseil Général des Bouches du Rhône
 Aide à l'édition, ville de Marseille / Résidence, Galerie Kamila Regent, Saïgon en Lubéron
2008 Aide au matériel, DRAC PACA
2007 Résidence, Domaine d'Abbadia, Hendaye
2006 Résidence, Espace culture multimédia, Martigues
2005 Résidence, centre d'art du Cairn, Digne
2002 Résidence, centre culturel Una Volta, Bastia

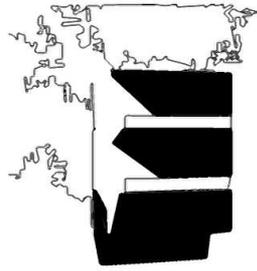
Editions

2015 Bernard Pourrière Performances, installations sonores et vidéos, textes Rahma Khazan et Alexandre Castant, éditions Silvana Editoriale
2014 Loop Barcelona, texte B.Pourrière, édition Selected 9
2013 "In Situ", texte B.Pourrière, éditions Méridiennes
2012 Bernard Pourrière, texte Jean Yves Bosseur, éditions Silvana Editoriale
2011 "Bêtes off", texte Claude d'Anthenaise, monuments nationaux, éditions du patrimoine
2009 "Open 12", texte Enrico Pedrini, éditions Belati Editore
2008 Bernard Pourrière, texte Didier Arnaudet, Domaine d'Abbadia, éditions NeKaTONEA
2007 "Tracks", texte Enrico Pedrini, éditeur galerie Depardieu
2006 "Espèce Composite", texte Fabien Faure et Pierre Paliard, Le Cairn, éditions Fage,
2005 "Animals", texte Claude Gudn, éditeur, lieu d'Art Contemporain 200RD 10

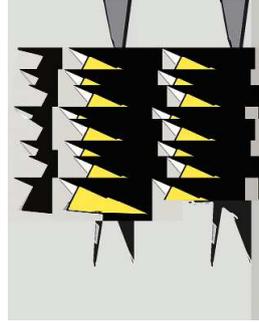
BERNARD POURRIÈRE « COLLAGES SONORES » - OEUVRES



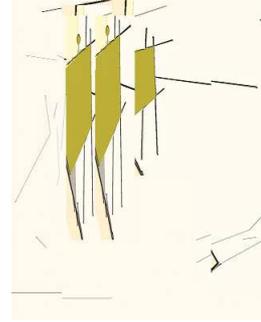
Les aigus en noir
2021, 40 x 50cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



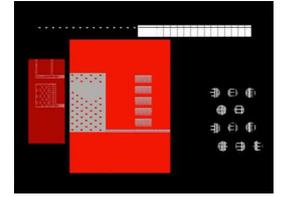
Aplats et lignes 2021,
40 x 50cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



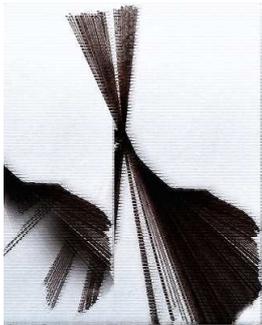
Sons percussifs 2021,
40 x 50cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



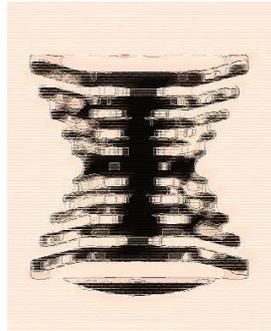
Fréquences aléatoires
2021, 40 x 50cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



Partition rouge vif
2020, 50 x 70cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



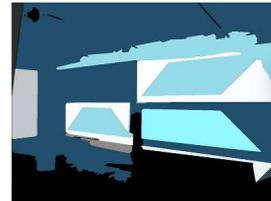
Trames 2021,
50 x 70cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



Onze trames 2021,
50 x 70cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



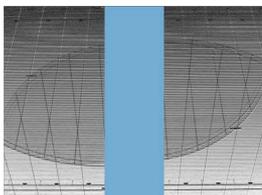
Sans titre 2020,
50 x 70cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



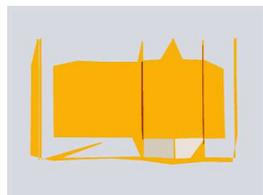
Aplats et profondeurs
2021, 60 x 80cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



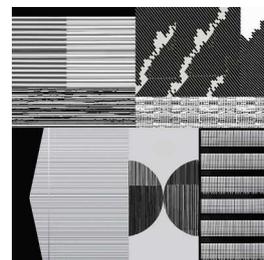
Partition Jaune 2020,
60 x 80cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



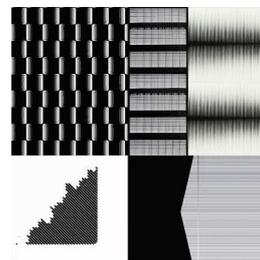
Partition Bleu 2019,
60 x 80cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



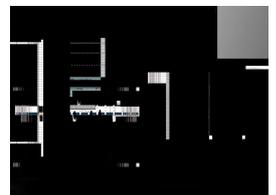
Partition AB 2021,
60 x 80cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



De la couleur dans les
gris 2022,
100 x 100cm, 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo

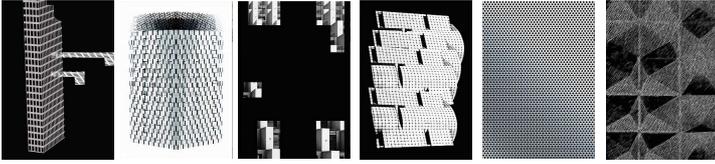


Tonalités colorées
2022,
100 x 100cm, 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo



Partition Noire A,
2019, 60 x 80cm 1/3,
dessin numérique
tirage sur papier photo

BERNARD POURRIÈRE « COLLAGES SONORES » - OEUVRES



six formats A4 21 X 30m 2021 1/4 dessin numérique,
tirage sur papier photo



La partie 2
2018, vidéo, 3min50, 1/4



À distance
2020, vidéo, 2min50, 1/4



« **Multi-partition 6** » Installation murale, dimensions variables
Objets divers, photocopies, tirages photographiques
AVEC une création sonore, interprétation de la partition murale
« **Multi-partition 6** », diffusion sonore par enceintes